

tion ! voilà ce qu'est venu demander Jésus-Christ à cette terre qui l'abreuve d'outrages et d'offenses et que sa miséricorde veut cependant sauver. Réparation universelle, réparation nationale, réparation intime et personnelle... Et le divin Offensé a daigné nous révéler Lui-même la réparation de son choix : *La communion réparatrice*. Une communion pénitente, contrite, expiatoire, suivie d'une amende honorable et de satisfactions à la justice de Dieu. Presque universellement répandue dans le monde chrétien, la communion réparatrice a été organisée en association par le R. P. Drevon et unie plus tard à l'Apostolat de la Prière dont elle forme un des degrés.

Les paroisses qui ont adopté la communion réparatrice publique et solennelle, le premier vendredi ou le premier dimanche du mois, ont vu doubler le nombre de leurs communians habituels. La grande majorité des paroisses angevines est fidèle à cette sainte pratique. Puisse le nombre des réparations s'accroître de jour en jour, puissent-elles devenir de plus en plus ferventes, énergiques, efficaces, et nous donner une France « pénitente et dévouée », à qui puisse faire grâce le Cœur de Jésus !

NOUVELLES DIVERSES

Le discours du Pape

Il y a quelques jours, à l'occasion du 90^e anniversaire de sa naissance, N. S. P. le Pape a reçu les félicitations du Sacré-Collège. Voici, traduite de l'italien, la réponse du Souverain Pontife :

En inaugurant cette nouvelle année de pontificat Nous-mêmes Nous émerveillons, au point de vue humain, d'une rare longévité. Mais qui peut connaître les desseins de la Providence ? Ce que Nous savons bien, pour l'universelle consolation, c'est que jeunes ou vieux, tous demeurent sous les ailes de la charité de Dieu, qui est leur père à tous et qui les aime toujours. Il aime quand il donne la vie ; il aime quand il nous l'enlève. Adorons donc perpétuellement la volonté divine, quelle qu'elle soit. En attendant, le devoir qui Nous incombe c'est de ne pas ménager nos dernières forces, mais au contraire de les répandre toutes et volontiers, comme Nous Nous efforçons de le faire, au service de la sainte Eglise. Il est bien vrai que le fardeau de Notre office élevé est plus lourd pour de vieilles épaules : mais à cet égard l'Eglise a reçu d'en haut une promesse qui la prémunit contre toute infirmité humaine. Qu'importe que le gouvernail de la barque symbolique soit confié à des mains débiles, quand on sait que le divin Nautonnier, invincible, est assis à la poupe, veille et dirige ! Bénies soient la force de son bras et la multitude de ses miséricordes.

Selon l'espérance et le vœu du Sacré-Collège, monsieur le cardinal, l'année jubilaire produira ses fruits. Elle les produira sans faute, parce que, pour aider les âmes, les puissants influx de la grâce accompagnent toujours les sollicitudes de l'Eglise. Déjà, à